

De Bruxelles à Istanbul : 3 600 km à pied en Europe

Ils sont partis le 8 mai d'Ypres et espèrent entrer à Istanbul courant octobre 2014, après 3 600 km de marche. Mais qui sont ces marcheurs du chemin de Jorsala ? Rencontre.

Dimanche, il est 19h sur le stade Gruninger, à la fin du match entre l'ULM et les Côteaux. Marie (de Gand), Théo (d'Utrecht), Bart (de Bruxelles), Gunther (d'Enghien) et Geert (de Louvain) viennent à la rencontre de Christian Cappelletti et Gaby Baldo, le président et le secrétaire de l'Office moyeuvironien des sports (OMS), présents dans l'enceinte sportive : « On cherche un gîte pour nous cinq afin d'y passer la nuit, nous arrivons d'Ypres et nous marchons pour "Jorsala" ».

Quelques explications et un appel téléphonique au premier adjoint, Franck Roviero, permet de parvenir à un accord : « Les marcheurs de Jorsala passeront la nuit dans le club-house de l'ULM », indique l'élu.

Le jour des élections européennes ils traversent l'Europe !

Mais qui sont ces sportifs qui marchent depuis dix-sept jours ? « On s'est rencontrés en Belgique et nous avons décidé de traverser quinze pays de l'Europe pour promouvoir le dialogue entre êtres humains. 3 600 km, ça peut paraître long, mais nous voulons créer des ponts entre les appartenances culturelles, religieuses, philosophiques, voire sociales. Cette expérience permet aussi d'apprendre sur soi et sur les autres. Nous étions cinquante marcheurs au départ d'Ypres et durant notre périple, des gens viennent prendre le train en marche en nous accompagnant », souligne la Gantoise Marie. « Nous partageons tous la même philosophie et nous sommes surnommés les "Zinneke" » (nom donné par les Belges aux Flamands et Wallons unis). « Cette marche de Jorsala (qui signifie tirée par Dieu), ressemble au chemin de Compostelle en direction du Moyen-Orient », complète le Bruxellois Bart. « J'avais dit à Théo, qui est de religion protestante, qu'on serait bientôt accueillis dans un temple durant notre périple et voilà qu'à Aumetz, on passe la nuit dans le temple. C'est fou ! », ajoute Marie.



Une étape à Moyeuve pour les marcheurs de Jorsala. De Bruxelles à Istanbul ils ont été accueillis par la municipalité, l'OMS et l'ULM. Photo RL

28 km par jour mais sans se presser

Le voyage est bien huilé et seize points-relais sont prévus lors de cette longue marche, avec des gens qui les attendent. Avec une moyenne de 28 km par jour, tout

en prenant le temps de converser avec les gens, le groupe de marcheurs avance lentement vers l'objectif fixé : Istanbul. Du Platpays qui est le leur, en passant par la France, l'Italie, la Croatie, les Balkans jusqu'à Istanbul, les journées seront bien remplies. « Je

veux aller jusqu'à Istanbul », espère Théo, « Moi, le plus loin possible », ajoute Marie. « Jusqu'à Sarajevo », lancent Gunther et Bart, et « moi, jusqu'à Strasbourg », s'exclame Geert.

Aujourd'hui à Metz

Bien organisée cette marche est néanmoins jonchée d'imprévus et d'improvisation : « Notre rêve est de marcher tous les jours accompagnés par cinq à six personnes jusqu'au terme. Nous sommes motivés, car Sébastien Defooz, l'initiateur de cette idée Jorsala nous a tracé le fil rouge, lui qui a parcouru le Chemin de Compostelle, puis a marché à pied jusqu'à Jérusalem », conclut le groupe de marcheurs forts sympathiques et motivés.

Après une nuit au club-house de l'UL Moyeuve, direction Amnéville, puis Metz, où ils sont reçus aujourd'hui en mairie.

Contacts : info@jorsala.org ou www.jorsala.org

À l'aventure...

Au départ du périple d'Ypres, en passant par Bruxelles, Metz, Strasbourg, Bregenz, Bolzano, Trieste, Rijeka, Bihac, Mostar, Sarajevo, Novi-Pazar, Pristina, Skopje, Plovdiv jusqu'à Istanbul, 3 600 km à pied sont programmés avec des haltes de récupération selon l'état de fraîcheur des marcheurs.

Programme journalier : lever à 6h, toilette (si installations sanitaires à disposition), petit-déjeuner solide, puis 12 à 13 km de marche carte en mains, déjeuner et pique-nique à midi, reprise après-midi avec au menu 12 à 13 km. Arrivée en début de soirée sur les lieux de l'étape programmée et recherche d'un endroit pour y passer la nuit, se nourrir et soigner les bobos (ampoules, courbatures etc.) en prenant des contacts sur place avec des personnes ou des associations locales disponibles et accueillantes. L'aventure c'est l'aventure pour les marcheurs en quête de dialogue, de rencontres et d'amitié !